

Présentation de l'intervenante, Clémentine BARRANGER : Clémentine est la gérante de la librairie « Au chat lent » depuis 4 ans. Elle connaît l'association « Lire et Faire Lire » grâce aux bénévoles de Challans qui venaient dans sa librairie.

Pour commencer, après un rapide tour de table des bénévoles, voici quelques questions sur le marché du livre pour mieux comprendre le cheminement de ce dernier :

- Est-ce qu'un livre coûte plus cher en supermarché qu'en librairie ?

Depuis 1981, la loi LANG, du nom de Jacques LANG (ministre de la culture), fixe un prix unique pour les livres neufs, c'est-à-dire, qui n'ont jamais été vendus. Néanmoins, les vendeurs bénéficient du droit d'octroyer 5% pour les particuliers et 9% pour les bibliothèques, associations, et autres groupes de professionnels.

- Combien existe-t-il de maisons d'édition jeunesse en France ?

Il en existe plus de 500. (Ex : Rue du monde, école des loisirs, Didier jeunesse...)

- Est-ce que l'auteur et l'illustrateur travaillent ensemble ?

Et bien non, sauf exception si l'auteur connaît déjà un illustrateur par exemple. Ce qui amène certaines surprises des deux côtés. Il arrive même parfois qu'il n'y ait aucune rencontre physique entre eux, ils ne se choisissent pas. C'est l'éditeur qui fait les duos et ses propres choix.

- Combien de livres jeunesse paraissent chaque année ?

Chaque année sont publiées environ 9 000 nouveautés.

- Livre jeune ? Jusqu'à quel âge ?

L'appellation « Livre jeune » ne veut rien dire en soi, la plupart des livres s'adressent à tous les âges, même à l'âge adulte !

- Quelle est la répartition du revenu que génère la vente d'un livre ?

Auteur = 6 et 10 % Editeur = Entre 15 et 25 % Libraire = entre 25 et 40 % (frais de port, lieu avec charges,...) Fournisseur (lieu de stockage) = 30%

- Quelles sont les professions de la chaîne du livre ?

Entre autres, nous retrouvons l'auteur qui imagine et écrit le texte, l'illustrateur qui, à partir du texte imagine des illustrations, l'éditeur qui se charge de choisir les livres qu'il veut publier et encadre le tout, le correcteur qui assure la bonne rédaction des textes, l'imprimeur, le distributeur et/ou fournisseur et le libraire.

- Un livre jeunesse qui a compté pour vous ?

Parmi les livres cités : « La petite fille aux allumettes », « Le club des 5 », « La comtesse de Ségur », « La petite sirène »

Petit récapitulatif de l'Histoire de la littérature jeunesse, inspiré du site de la Bibliothèque Nationale de France (BNF) :

Au moyen âge et à la Renaissance, les histoires se veulent transmises à l'enfant à l'oral. Les premiers ouvrages à destination du jeune public sont moralisateur et en lien avec l'éducation et la religion.

Il y a débat entre historiens au sujet du tout premier livre existant. Celui-ci daterait de 1530 pour certains « *La civilité puéril* » d'Erasme ou de 1697 avec « *Histoires ou Contes du temps passé avec des moralités* » de Charles Perrault.

Au 18^{ème} siècle, c'est l'essor du livre. Les enfants ont des goûts et des attentes différentes. Ce qui amène aussi le droit de lire pour le plaisir. Le siècle des lumières fait des philosophes les précurseurs de la littérature. Les thèmes les plus abordés sont donc : la réalité quotidienne, l'imaginaire, l'aventure,...

La première maison d'édition voit le jour dans la seconde partie du 18^{ème} siècle grâce à Louis HACHETTE qui publie, à la base, des manuels scolaires. La seconde du nom d'Alfred MAME s'adresse à la bourgeoisie de l'époque et la religion. Plus tard arrivent la « bibliothèque rose » et les éditions HETZEL avec la publication des romans de Jules VERNE.

A la fin du 19^{ème}, la guerre est le principal thème abordé dans les ouvrages qui se veulent donc moralisateurs et abordent la citoyenneté de l'époque.

Au début du 20^{ème}, c'est l'apparition de la Bande Dessinée. Benjamin RABIER est le premier auteur à donner des expressions humaines à des animaux.

En 1930, *Babar* voit le jour ainsi que les éditions Flammarion avec le fameux *Père Castor*.

Après la guerre c'est le temps des séries de livres comme le « Club des cinq », « Martine », « le clan des sept » par exemple, dans lesquels les lecteurs peuvent retrouver les aventures de leurs héros préférés.

A partir des années 70, on arrête de prendre les enfants pour des idiots et on leur propose des ouvrages leur offrant une palette plus importante pour développer leur imaginaire et l'inconscient enfantin. Notamment avec le fameux « *Max et les maximonstres* » de Maurice SENDAK ou encore « *Les 3 brigands* » de Tomi UNGERER.

Plus tard, les collections ont tendance à se thématiser, arrive aussi les questionnements autour du genre par exemple avec la série « Martine » où l'image de la femme n'est pas toujours représentée en adéquation avec celles d'aujourd'hui. Le polar arrive chez les enfants avec les éditions SYROS et « *Souris noir* » ou encore les « livres dont vous êtes le héros ».

La place de l'adulte dans le choix des livres pour enfants évolue. Aujourd'hui, on comprend l'importance du choix de l'enfant et le fait de ne pas les brider.

Le choix du livre :

Pour l'association qu'est « Lire et Faire Lire », le PLAISIR est le maître mot du choix des livres. Il est important que ce plaisir soit mutuel, pour le lecteur et pour son public.

- Comment se faire plaisir ?

La sélection du livre se fait par le bénévole. Le temps de « fouille » au préalable dans les bibliothèques et librairies est important. Vous pouvez aussi bénéficier de l'aide de votre réseau (libraire, bibliothécaire, instituteurs, éducateurs, autres bénévoles,...) pour vous aider à trouver des ouvrages intéressants, sans oublier les sites dédiés comme par exemple :

- <https://www.ricochet-jeunes.org>
- <https://www.librairies-sorcières.fr>
- <http://crlj85.canalblog.com>
- <http://nanteslivresjeunes.fr>
- <http://lamareauxmots.com>
- <http://www.plumesdebrigands.fr>

Concernant les thèmes imposés par les enseignants, c'est à vous de voir si le thème vous plait ou non. Sur la durée, cela peut être lassant et donc générer un manque d'inspiration. Petit rappel : Le bénévole est libre de ses choix dans ce qu'il veut partager aux enfants et n'est pas dans une démarche de soutien scolaire.

Penser au temps que vous allez avoir avec les enfants, aux durées des interventions pour pouvoir proposer un temps d'échange après la lecture et d'appropriation des ouvrages par les enfants. Ainsi vous allez permettre à votre public de disposer d'un espace de parole, d'échanges entre enfants mais aussi avec l'adulte, ce qui va, entre autre, permettre aux plus grands de développer leur sens critique et aux plus jeunes, leur éveil.

Certains d'entre vous ne sont pas à l'aise avec la lecture des albums sans texte, pourtant, c'est un très bon outil notamment pour le développement de l'imaginaire et pour privilégier ce temps d'échange à la fin de l'intervention.

Pour le confort de tous, les lectures doivent se faire, d'après la chartre, devant un groupe d'environ 6 enfants maximum. Evidemment, on ne lit pas toujours la même chose à un groupe qu'à un enfant en individuel. Pour les livres jeu, participatif il est important de préparer à l'avance votre intervention (Penser à combien de page contient le livre pour faire participer tous les enfants équitablement par exemple). Bien sûr, chaque livre lu lors des interventions doit avoir déjà été lu au préalable par le lecteur pour une meilleure appropriation et prise en main et pour éviter les mauvaises surprises. Il est aussi important de connaître ses propres limites en matière de thèmes et sujets abordé. Il est important de ne pas se forcer à lire un livre avec lequel vous n'êtes pas à l'aise, que cela soit une question de thème, d'illustration de format,...

Rappel : Dans le nom « Lire et Faire Lire » le mot « Faire » ne signifie pas faire lire les enfants mais bien, leur donner l'envie de lire et le goût à la littérature.

Le choix du livre selon les âges et le développement de l'enfant :

L'âge des enfants est important dans le choix du livre. Quoi que ? Le CRILJ (Centre de Recherche sur la Littérature Jeunesse) part du postulat inverse et pense que chaque enfant peut prendre quelque chose à un moment précis de sa vie. Il est vrai que certains thèmes fonctionneront peu importe l'âge.

En maternelle : on n'hésite pas à jouer avec les mots et les sonorités. Les petits adorent les répétitions et ce qui a trait en général à la vie quotidienne. Ce sont des ouvrages rassurants dans lesquels ils peuvent se retrouver.

Pour les GS/CP : le sens devient important et l'emporte sur le son. Tout ce qui relève de la vie sociale, du lien avec les autres, fait écho à leur vie. Les livres abordant le second degré sont aussi appréciés. Il faut savoir qu'un enfant de maternelle n'est pas en mesure de comprendre le second degré. Votre lecture risque donc de tomber à plat. (Exemple de livre avec du second degré : « Je suis un lion » – Antonin Louchard ou « Emile est invisible » – Vincent Cuvelier). Les contes détournés peuvent aussi être abordés. L'humour de ces contes plait beaucoup. Il est important de lire en amont le conte traditionnel afin de leur en faciliter la compréhension. (« Boucle d'ours » – Stéphane Servant)

En CE1 / CE2 : l'illustration n'est plus indispensable. Les récits sur le monde du travail, sur le monde des adultes au sens large, l'écologie les intéressent. Ces lectures favorisent leur conscience d'eux même et du monde qui les entoure. (« Le noir de la nuit » - Chris Hadfield)

A partir du CM1/CM2 : on peut parler de sujets de société (« le grand incendie » - Gilles Baum / « Avant la télé » – Yvan Pommaux)

Focus sur l'enfant de moins de 4 ans, l'importance de lire aux tous petits :

Certains d'entre vous sont ou seront amenés à lire dans des structures accueillant des enfants de moins de 4 ans. Souvent, on entend dire par quelques adultes, que lire à des enfants en bas âge n'est pas très pertinent et qu'il faut attendre de leur part l'acquisition un certain niveau de compréhension pour profiter comme il se doit de l'écoute d'une histoire.

Pourtant, dès notre plus jeune âge, nous sommes déjà des êtres de langage, en recherche d'échange et de relation pour combler un besoin affectif, qui fait partie des besoins primaires du bébé. Dans toutes les cultures, les premiers mois de la vie d'un enfant sont accompagnés de la parole avec différentes intensités.

Les bébés apprécient grandement écouter la voix de l'adulte se moduler, raconter et chanter. Il se focalise surtout sur les mimiques et expressions du visage de l'adulte qui lui parle et qui exprime donc certaines émotions, ainsi que sur la musicalité de sa voix et de son récit. C'est donc pour cela que les courtes comptines ainsi que les livres qui jouent sur les mots sont appréciés des plus jeunes.

Aussi, cela permet d'appréhender l'acquisition du langage, l'enfant entend de nouveaux mots chaque jours même s'il n'en saisit pas encore le sens.

De 0 à 6 mois : Ce qui prime à cet âge-là, c'est tout ce qui touche au sensoriel. Le son et la musicalité de la voix, le toucher des livres sensoriels mais aussi la vue. Aussi, il faut savoir que le bébé n'a pas une vue aussi nette et précise que l'enfant ou l'adulte. Il ne perçoit pas certaines couleurs et il est

donc tout aussi intéressant de lui proposer des livres en noir et blanc et/ou qui joue sur les contrastes. Évidemment, un texte court et plutôt musical sera plus adapté. Les livres de comptine par exemple. La place de l'imagier est également importante pour montrer et nommer les choses. Le texte a donc peu d'importance.

Ex : « Noir sur blanc » ou « Blanc sur noir » de Tana Hoban. « Pinicho oinichba » de Thierry Dedieu

De 6 à 12 mois : Désir de voir le monde, l'enfant comprend qu'il existe en dehors de sa mère.

Aux environs de 8 mois, l'enfant entre dans la période de l'angoisse et de la séparation. Rassurer l'enfant en lui lisant des livres où il peut s'identifier à un personnage vivant une séparation mais retrouvant toujours ce qui est perdu est essentiel.

On connaît tous ce moment où un enfant nous réclame de relire le livre que nous venons de terminer. Pour lui, la répétition est synonyme de sécurité, c'est pour cela qu'il est nécessaire de relire ce même livre sans en changer le texte.

Ils ne connaissent pas tous les mots mais cela ne perturbent pas l'histoire. Il leur faudra entre 4 ou 6 fois l'utilisation d'un mot pour bien l'assimiler.

Ex : « Bébé chouettes » de Martin Waddell et Patrick Benson et « Ou est spot mon petit chien » d'Eric Hill permettent de montrer que l'on se retrouve toujours. Les imagiers pour découvrir de nouveaux mots, les livres avec jeux du « coucou cachés ».

De 12 mois à 18 mois : l'enfant entre dans la période dite « narcissique », la période du « moi » et du « non ». L'enfant commence à comprendre qu'il est une personne à part entière et les jalousies et frustrations commencent à se faire ressentir. Il est important de lire des histoires sur ces thèmes pour que l'enfant comprenne qu'il n'est pas seul à vivre cela.

Attention toutefois à ne pas forcer l'identification au personnage. Les enfants comprennent très bien et peuvent se sentir coupable ou incompris si on leur dit « tu vois tu es en colère comme lui ».

On peut aussi à cet âge introduire des livres sur l'alimentation, sur la propreté, etc, en s'adaptant à ce que vit l'enfant actuellement. Le livre peut donc faire office d'outil de médiation pour faire comprendre à l'enfant que ce qu'il vit, que les questions qu'il peut se poser sont « normales » et qu'il n'est pas seul.

Ex : « Beaucoup de beaux bébés » David Ellward pour l'altérité ; « Grosse colère » Mireille d'Allancé ; « Non ! » Malika Doray ; l'auteure Jeanne ASHBE ; « Parfois je me sens » Anthony Browne ; « Oh non, George ! » - Chris Haughton).

De 18 à 24 mois : On peut lire des histoires plus longues et plus complexes. L'enfant s'attache à des personnages qu'il va aimer et suivre (« Lola » – Olivia Dunrea). Avec le langage apparaît la prise de conscience de notre propre finitude et donc les peurs et les cauchemars. Les enfants aiment jouer à se faire peur. Vous pouvez lire des histoires qui font peur. (« Délivrez moi » pour jouer avec la peur – Alex Sanders /– « chtttt ! » Sally Grindley) L'enfant apprend à mieux vivre ses peurs en mettant des mots sur ses angoisses. C'est également à cet âge que l'on peut aussi utiliser des imagiers des contraires (« Romi à la plage » - Janik Coat) Il est important de continuer à relire la même histoire si l'enfant le demande. Elle a un effet relaxant. Il y trouve un réconfort personnel. Il est aussi important de ne jamais s'arrêter dans une lecture, l'enfant, s'il n'a pas vu le moment où le personnage s'échappe des griffes du méchant du livre va rester dans son angoisse.

Autres ex : « Va-t'en grand monstre vert » Ed Emberley ; « La chasse à l'ours » Michael Rosen et Helen Oxenbury

2-3 ans : L'enfant a besoin de s'identifier, on peut aborder avec lui les thèmes s'inspirant de sa vie quotidienne et des grandes étapes comme la notion de propreté, la rentrée à l'école,...

Ex : « J'y vais ! » Matthieu Maudet ; « De la petite taupe qui voulait savoir... » Werner Holzwarth et Wolf Erlbruch.

3 ans : L'enfant a besoin de développer son imaginaire, les récits lus peuvent être plus longs, moins répétitifs. On peut lui proposer des textes complexes mais pas bavards, attention aux Disney qui s'adressent plus à des enfants de 5 ou 6 ans.

4 ans : Cet âge correspond à celui des « Pourquoi ? » même si on peut les rencontrer plus tôt. Le sens de l'humour commence aussi à se développer.

Il est évident que le choix d'un livre reste très subjectif, tout le monde ne peut pas être aussi à l'aise avec certains auteurs, dessins ou histoire. L'enfant ressent aussi quand l'adulte n'est pas « emballé » parce ce qu'il lit et ne va donc pas apprécier ce moment à sa juste valeur.

Aussi, pour que l'enfant s'approprie au mieux le livre, le laisser le prendre et le feuilleter à la fin de la séance par exemple, peut être une bonne chose.

Les types, formats et autres sortes de livres :

Il existe de nombreux type et formats de livres jeunesse, en voici une liste présentée par Clémentine :

- Les Albums sans texte (« Au marché » Noëlle Smit)
- Album imagier
- Abécédaire
- Les contes, contes du monde (« Yakouba » Thierry Dedieu)
- Leporello (du nom du valet de don Juan), livre qui se déplie, livre en accordéon
- Livre jeu (Thullet)
- POP UP (« La couleur des émotions » Anna Llevas)
- Histoire vraie
- Documentaire (« Dis comment fonctionne mon corps » Sophie Ducharme et Magali Attiogbé)
- Livre « drôle »
- Livre sur le quotidien
- Livre musicaux (Série « Paco »)
- Roman (Poulpe édition)
- BD
- Imagier noir et blanc et autres (« Blanc sur noir » Tana Hoban)
- Livre des émotions (« Grosse colère » Mireille d'Allancé)
- Livre qui fait peur (« chtttt ! » Sally Grindley)

Pour les ados, l'importance est de savoir les captiver pour les inciter à « décrocher » de leurs écrans.

Quelques questions en rapport avec l'association :

- Pourquoi avez-vous choisi LFL ?
 - Pour la transmission orale, le lien intergénérationnel, les formations, la régularité, le plaisir du partage et de l'échange, pour éveiller la curiosité,

- Qu'avez-vous envie de transmettre, partager aux enfants ?
 - Le plaisir, bien être, envie de venir dans les bibliothèques, susciter des émotions, qu'ils demandent une histoire le soir à leurs parents, développer leur imaginaire, les faire décrocher de l'écran.

- C'est quoi pour vous un bon livre jeunesse ?
 - Créer la surprise, amène le rêve, permet de voir la réalité sous un autre aspect, suscite des émotions, retient/captive l'attention de tout le groupe. L'interprétation du lecteur est aussi importante. Un livre que les enfants veulent lire plusieurs fois, qui traverse les générations (les contes, ...), un livre qui nous embarque avec les enfants.

- Choix du livre, comment et pourquoi ?
 - Titre accrocheur, format, illustration, texte, style de l'auteur, en fonction des maisons d'édition

- Livre jeunesse favoris de votre enfance ou d'aujourd'hui ?
 - « Peric et pâque » « Roule galette » « cache cache cochon » « Le roi et l'oiseau » « Le prince de montdordu » « le dictionnaire des mots tordu » « Calinours va faire les course »
 - « 7 jours et après... », « Le marchand de sable » « Le bonhomme de pain d'épices » « Boréal express » « La sorcière de la rue Mouffetard » « La maison qui s'envole » « Plein désert »

- Y a t-il des livres, format, thème que vous excluez ?
 - Livre policier, livre de guerre, livre sans texte, Claude Ponti (illustration trop chargé), Cela dépend des moments, de nos émotions. Pas de thème à exclure mais façon dont l'auteur l'a écrit.